

18 Mai 44
10 Sept 44.

Louvre 2

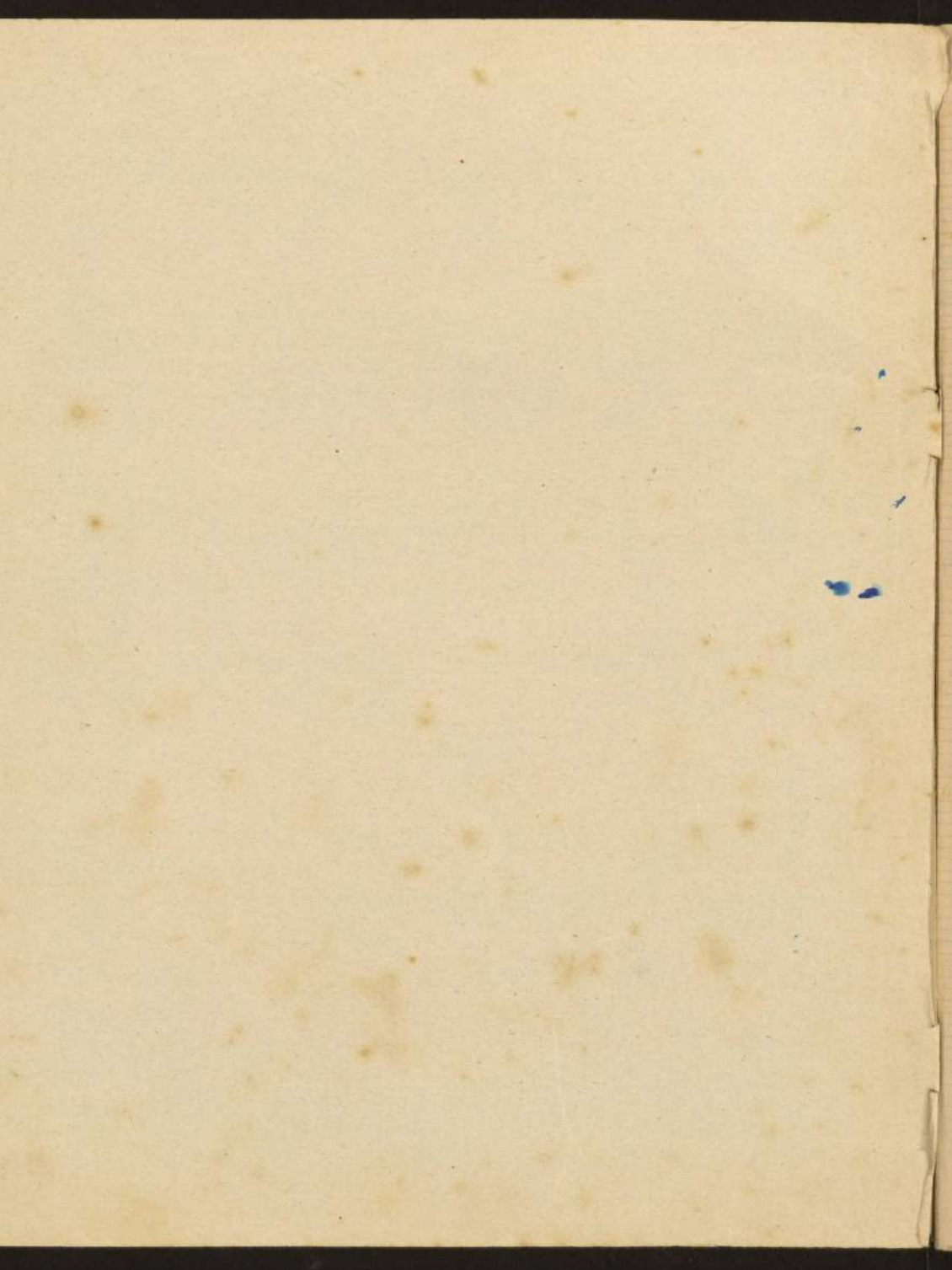
CAHIER

d _____

Commencé le _____



APPARTENANT A :



18 Mai
41

Le 18 Mai je suis aux Comtes de
Louchamp avec des amis, dans un
coupe avec cheval loué aux gens
du comte. Danger. Cela rappelle
les vieux temps. - quelques femmes
élégantes dans la tribune, mais
sit mouche énorme au passage
et à la pelouse. Jamais les
cotes n'ont atteint les chiffres
actuels. - Les garages de bicyclette
sont très bien garnis et tout
les modes de locomotion ad-
mis - des hommes se font con-
duire en remorque traînée
par un couple de bicyclettes
d'autres par traîneaux tirés
jusqu'à la porte Maillot où
les autos car se suivent bond-
flélas et faut retenu au bord
et le 15 Mai je repars de mon
petit hôtel avec un jeune
homme de demande par taxi
à S.V.P qui m'accompagne
jusqu'au train.
Le retour est encore plus pé-
nible le moral mauvais
temps froid et pluvieux. Arrive
jusqu'au 30 Mai. - la maison
est de plus en plus occupée
toujours beaucoup d'officiers

couchent au Château
les dépendances le village
sont aussi au complet
on parle de bruit de colla-
poration ou de fait
les allemands entrent en Crée
un immense croquer d'acier
le sold est détruit par la
flotte allemande qui n'a
de jours après perd le Brisman
Les heures d'ivolement que
je vis depuis deux ans ont
leur tristesse et leur charme
me reviennent souvent
beaucoup de temps pas
se ou les souvenirs se succè-
daient en lotties d'amour
et d'affection
Salons parfumés d'éloquants
et folles femmes
me promenant dans la
chère forêt de Gouffern et
me semblait encore entendre
retentir le son du cor et son
seigneur ou officiers galoper
dans l'allée Madame rejoignant

un brillant hallali -
qui aurait dit que ce beau do-
maire du Bourg appelé au com-
pait connaissance des ^{habitués} grandes
tristesses et aussi de bonheur
serait devenu ce qu'il est
maintenant. " Pourrait on
rester indifférent face à
une telle sous-culture fu-
tates qui document la
tallée de la Dix et qui fu-
rent le témoin de tant
d'idylles et de serments
de mariage. Roman se y a
- il pas été surpris et
combien de romans ne se
sont-ils pas déroulés depuis
20 mai, la disparition soudaine
d'un grand ami me cause
une grande émotion.
Je reçois par lettre du Marou
de Castelbajac directeur des
Haras du Tarn en annonçant
le décès de Vincent Desbois.

• Directeur du Journal de Rouen
deux. enlevé en quelques
heures à l'affection des
siens.
Puisissant au jour en 1913
époque à laquelle si l'on
connaît lui et son caractère
Loïc Lalleu tenait tout
au moins embellir les
siens.
Esprit fin distingué. ardeur
brillant cavalier et très
homme de cheval il s'était
occupé au moins depuis
cette époque et s'était senti
très fidèlement attaché.
Il ne resta beaucoup dans
l'arrangement intérieur
du château dans lequel
beaucoup de meubles
modernes et Louis XV
étaient encore les salons.
C'est sur son conseil que
j'achète le portrait du Dr.
Creux (peut-être l'homme)

(Elève de Lefebvre) que je fais tous
les arrangements intérieurs et
pose dans les salons applique
et petites gouaches ou selon
ce qui sur le trumeau du
salon existe - hélas enlevées
par les occupants.

En 1934. Hélas un 'encore
ces fois sur le Boulogne.
Le Boulogne 'palais charmant dans
un cadre de roses
en croques à nos yeux dans un
un décor parfait
La douceur, l'harmonie et la
splendeur des choses
au temps où la grandeur à la
grâce s'alliait.

Le Boulogne 'robes à paniers autour
d'un miroir d'eau
Pavots bleus arrondissant leurs
plumes oculées
Sourires étincelants, délicieux
Mots fins, serments légers aux
détours des allées.

Chambres du Roi et Esther, d'un ^{triste} ^{d'astice}
Ses ^{triste} ^{d'astice} tendues secrets ses
soies se sont clos
Des parfums resuscitent aux
alcôves embaumées
Et d'amoureux murmures
s'entend encore l'écho.

Beau ruisseau balancé sur
la tague du temps
Percant dans ton sillage les
heures enserelées.
Quelque soit le visage ou
le destin te lie
Partout, toujours - vaincra
ton charme triomphant.

20 Juin
49

Après un printemps très froid
et pluvieux jusqu'au 15 Juin
et où il faut s'envelopper de laine
l'été vient soudainement et
nous avons 25° et 30° à l'ombre.
Le drape est constellé d'officiers
et soldats se baignant dans le
lac ou faisant des cuves de soleil

2

Où joue au tennis, où pêche, où
cadote - après dîner et souvent l'
après midi aussi les beaux fan-
teuils de tapisserie sont sor-
tis de huis et on se prélassa
au soleil ou on dînait et se
rafraichit le soir.

Voilà déjà plus d'un an que
la Bourg est occupée et qui
aurait dit par-cielle chose lors
de l'invasion ou nos occupants
n'auraient restés que 18 jours
en Normandie.

Le Général exprime le désir
de tuer un cerf ou chevreuil
maître chose perdue en Allemagne
que en cette saison.

19 juin
H1

Les bruits courent que l'Etat Major
se partira le 30 juin et qu'un
autre arrivera aussitôt pour
le remplacer. Récidément jusqu'à
la fin de la guerre. La
Bourg sera occupée.

A 14 heures arrivent deux ou
trois autos avec 9 officiers dont

Le Général qui doit remplacer
le Général Mitcher.
A l'un de ces superbes coïncert
est donne derrière le château
par une trentaine de musé-
euses; coïncert des éyotrouvants
pour moi dans le beau cadre
sous un ciel bleu et une tem-
pérature de 30°

22^{ème} Juin Le 22^{ème} Juin au matin tout le
monde est très surpris au
château que l'Allemagne ait
déclaré la guerre à la Russie
mais je ne change en rien le
projet que j'avais de partir
pour Paris. Heureusement de lui
éloigner du voyage quelques
jours.

24^{ème} Juin J'arrive à Paris par une
grande chaleur. Je trouve
mon quartier le 16^{ème} tout
aussi divertissant qu'en train avec
cependant un peu plus d'entra-
et des quantités de bicyclettes
sport que pratiquent les femmes
les plus élégantes, toujours très chics.

dans leur simplicité et qui se
trouvent aussi au restaurant
au théâtre ou aux courses.

9^e Juin Le 29^e juin, je suis au Grand Prix
de Longchamp en voiture à cheval.
La tribune est remplie de Leurs
Majestés élégantes quoique simples.
Le pesage et la pelote grouillent
de monde et les benêts des
courses s'expriment dit-on 22
ou 23 millions.

Le 6 Juillet par un temps ma-
reux, je me rends en compé-
gny chez une amie qui donne une
réception pour le mariage de sa
fille Madeleine Schickel avec
le Comte de Hochhausen. Je
reviens le cortège de du Vica-
re et j'aperçois le jeune cou-
ple, dans une victoria à deux
chevaux très bien attelés qui
me fait des signes d'amitié.
Ils sont suivis d'un omnibus
rempli de femmes et de toutes
les demoiselles et hommes af-
fectés à l'union et sur le
port. Ensuite arrive la
Cité de Lennik et son mari

dans un phaéton, puis l'auclaux
et couples occupés par le reste de
la famille. J'oublierai cette se-
maine si n'oublie pas cette se-
maine qui sous reporté à 30 ans
en arrière et où les cortèges seraient
tant de grâce. Les gens passant
sur le chemin restaient ébahis
et souriaient.

7^e Juillet Le 7^e Juillet au soir je rentre
au Bourg par la grille dont
l'entrée est libre désormais.
Il y a plus "la garde" sont
est calme et s'ide. à la cave
seulement, deux soldats télépho-
niste se relayent nuit et jour
pour leur service.
Depuis mon départ on a cloqué
et emballé. Le Général est parti
pour Paris le dimanche 29 Juin
avec le Docteur et devant se ren-
dre le lendemain dans un châ-
teau près de Quimper au château
de Serrant appartenant à la
Duchesse de la Trémoille.
Les Camions chargés de soldats
et de tout le matériel sont

partir le 30 juin à 5 heures et
les officiers dans trois autos
à 3 places avec un moto-
cycliste qui suivait derrière.
La réception au château
peut arriver à un moment
à l'autre et une pancarte
est collée à la porte du res-
taurant.

Avant son départ le Général
m'a fait demander pour
me faire ses adieux et appre-
nant mon absence a prié
ma femme de Chamber de me
remettre une gerbe de fleurs,
un album et un cadre de
photos du Bourg.

Il a fait également descendre
Marie et Guye dans son bi-
reau et leur a rendu avec
émotion à l'une une ta-
bleau religieux à l'autre un
collier et des boucles d'oreilles.
Je peux donc enfin rassem-
bler tous et toutes les pièces
du key de Chantée. où se te

Je n'ai pas entrée depuis plus
d'un an. Je trouve les hau-
teurs très usagées et gâtées
de sièges cassés. Cependant
jusqu'ici peu de choses ont
disparu excepté dans la cité
vie du 2^e étage.

Je ne repense qu'à la salle
à manger tu attendais d
une visite à l'autre à
une 2^e occupation.

Le Bourg est calme les télé-
phonistes sont partis depuis
quelques jours. Le tellage
est vide et les routes sont
désertes. Sauf de rares caissons
allemands qui passent encore
des courriers attelés de chevaux
s'en vont sur Argentan. Char-
gés d'armes et de sièges
venant d'ici ou du Haras du
Pin ou le directeur reprend
petit à petit l'aile gauche du
château plus usagée et abîmée
que le Bourg.

46

21

La guerre de Russie continue avec
de lourdes pertes de part et d'autre
on est aux yeux de l'étranger le rapi-
talement etant de plus en plus
difficile et la viande de plus en
plus rare.

Le temps est gris et triste: quel
quel hivers de soirées proches à
si exalté occupent la population
de la vie ne s'occupe tout est
de plus en plus difficile et cher
un cheval de service atteint
jusqu'à 50.000 fr.

A midi quand je rentre de mes
occupations très grandes le maître
l'apprend que le S^r Inspecteur
est venu faire une petite visite
au Bourg qu'il regrette - A mon
grand étonnement à peine suis-
je installé à déjeuner que l'en-
tends le bruit d'une auto, c'est
c'est le Gal Ritcher et le Doct^r Paul
qui font une petite halte au Bourg
venant de Beaune et le dirigeant
sur Paris l'air gai et satisfait
de revoir le Bourg: y a egale-
ment le S^r Inspecteur de Beaune

qui n'ont servi le Bourg pendant
deux ans depuis la destruction
et après du Château du Duc
où il a été constaté les réparations
à faire aux belles tapisseries le
général abimées par les occup.
Il est heureux de voir que les
boiseries et peintures murales
du Bourg n'ont pas trop
souffert mais il regrette la dis-
parition de tous les meubles
et sièges retirés par les occu-
pant qui sont actuellement
dans les dépendances.

25 Août La temps continue froid et plu-
41
eux déplorable pour les récol-
tes. L'été est de plus en plus
difficile et cependant nous ne
croyons pas nous plaindre à cause
des citoyens qui manquent de
bois et de l'air et le chauffage
est très difficilement cet
hiver. Sans notre coin de
Normandie le prix des chevaux
de service montent toujours.
Les éleveurs peuvent obtenir
de l'argent pour leurs chevaux
mais pas les cultivateurs ce
qui est vraiment fâcheux.

Chaque semaine des officiers pa-
rouff. viennent de Caen se
réunir au village et paraî-
sent toujours contents de s'
y retrouver.

23 Sept La vie continue calme et
monotone le temps est beau
et très chaud depuis le 15 Sept.
quelques affaires sont olent le
bourg qui est toujours regu-
tionné. Toutes les ligués télé-
phoniques sillonnent le Parc
et brillent au soleil.
Chaque semaine des télépho-
nistes viennent en camion et
essayent les ligués de la, cae
une partie de la journée.
Pour la première fois depuis la
guerre (la dernière réunion a
eu lieu en Mai 39) nous avons
pu assister le dimanche 14 Sept
à une réunion ^{très réussie} à
Argentan. Tout le monde a repus
avec empressement le chemin du
Champ de Courses aussi y avait
il foule pour cette première journée

qui fut suivie de celles du 21 et
du 22 Sept. grandes du même
beau temps extraordinairement
chaud pour la saison.

On fait des événements l'atmosphère
s'était sensiblement modifiée
mais tout fut correct
et se passa sans le moindre
incident. Quelques autocars
à gazogène, des voitures à cheval
de tous modèles et des centaines
de bicyclettes étaient rangées
sur le champ de courses très
paré de tentes grises et
vertes. Dans la tribune officielle,
moitié d'officiers de l'Armée
d'occupation et moitié
de personnalité française.
On fit d'excellentes recettes et
le Pari mutuel dépassa le
chiffre d'un million pour les
trois réunions.

30 Oct Je suis poindé l'auto du Gal
à la grille; c'est son chauffeur
et un soldat ordonnance qui
tous deux ont passé un an
ici et siennent verser le
personnel ici.

Il semblent épanouis en venant dans la maison et disent qu'ils regrettent notre coin de Normandie. L'enfou et le beau château de Serran ne semblent pas leur souffrir.

12 Nov
41

La He de Caumont. Calme au long toujours regretté. Chaque semaine des officiers ou soldats viennent donner un coup d'oeil à l'orange ou téléphoner à La Cavay. Des attentats ont lieu à Nantes à Bordeaux. A Nantes le 20 Nov. Cet Hotel, l'Allemagne dant est assassiné; au cours de la nuit 50 otages sont immédiatement fusillés. A Bordeaux des qu'on s'est tiré à coup de fusil un officier de l'armée n'est pas un militaire allemand; 50 otages sont fusillés et 50 autres le seront la nuit et les menottes ne sont pas lâchés.

29 Nov.

Je reviens de Paris où je suis partie par la neige le 4 Nov. et où j'ai passé 42 jours. Très agréable temps si circule en bottes et en petit bonnet de caoutchouc.

remettre petit à petit les choses
en ordre ce qui durera des mois
et des années. La main d'œuvre
et les matériaux manquant.
tout est de plus en plus dif-
ficile mais ne vous plaignez
de rien dans notre coin de
Normandie où nous ne man-
quons ni de bois ni de matières
grasses et ici je dois dire d'
aucun leurre.
Depuis le jour de l'an ou
j'ai dépensé au plus cher
mes deniers de Castelfajate
plusieurs petits dépensiers cha-
vaux. certains et abondants
se sont succédés chez les amis
d'Argentan et du Haras.
Chaque semaine les anciens
occupants du Bourg toujours
à Alger viennent se ravitailler
de beurre et de fromages à la
laiterie heureuse de se retrouver
dans ce coin de l'Orne où l'a-
meil leur avait été toujours
correct.

Il n'en n'est pas de même à
St Georges près d'Angers disent-ils.

12 Jan

Depuis le 13^e janvier le froid a été
et le sol est recouvert d'une épaisse
couche de neige qui arrête toute
communication en dehors de
l'autobus et des camionnettes. Les
trous ou ne font rien sur les
routes! Le sol humide et une couche
de neige arrangent les routes
vers les routes.

28 Jan

Le 28 janvier j'ai la visite du
Maron de Castellonac. Il m'a
présenté du vin que j'en ai fait.
ce qui me fait grand plaisir.

16 Feb.

Le hiver continue très rigoureux
depuis le 14 janvier. Une 3^e
chute de neige est tombée la
semaine dernière. On sent
glacial les routes verglées
rien ne va plus pour la
vie difficile à tous et cependant
nous ne devons pas nous plaindre
à côté des Parisiens ou des gens des
villes.

Tout augmente le beurre est à
4250 le Philo. Le bois qui est rare à
20^e et 100^e le stère.

Le Roux nous donne les nouvelles
rouges des bombardements de
Haber; les avions survolent le

château. Ces dernières semaines
ont été dures à travers pour moi.
Chacun reste chez soi et évite de
mettre les chevaux sur les routes.
Les occupants réquisitionnent
5000 chevaux dans notre coin de
Normandie.

24.7.42

Malheureusement l'hiver ne finira
jamais et tout s'en mêle pour
faire la vie plus pénible pour tous
surtout pour les habitants de
Paris et de toutes les villes.

Une chute de neige a commencé
ce dimanche dernier pen-
dant une comédie jouée au
village au profit de l'associa-
tion sportive du Foot Ball
et depuis ce jour là il n'a
été pas de tomber et une
couche d'un mètre 30 cent-
mètres le sol.

Depuis hier les autocars qui
rendaient tant de service au
pays sont réquisitionnés et
il ne reste que le service de
la poste passant par le Bourg
à 6 h 1/2 du matin le dirigeant
sur Brun Villoutiers. Grâce
Langle et repassant ici à 9 h 1/2

7 mai
42.

Longe je suis complètement bloquée au Bourg et le moral n'est pas gai. Une 5^e chute de neige vient couvrir encore une fois le Bourg et la campagne d'un manteau blanc environ 10^e épaisseur. C'est vraiment trop défavorable à l'agriculture et aux jardins.

8 mai
42

Au cours la nuit un grand nombre d'arcoms avolait tout serres bombardés. Les usines venant dont il ne reste que peu de chose. La manufacture de ferres et environ 200 maisons de la banlieue ont été détruites et hélas beau coup de morts et de familles éprouvées.

Les 2^e matinées deux off. all en tenue forte sont allés en auto jusqu'au château sans entrer et ont demandé si le château était occupé. Ils ont fait la même chose au fin. Espérons que cela n'aura pas de suite.

25 mai
42

Je pars pour Paris passer quelques jours pour affaires assez pressées car le Bourg a recu à nouveau des troupes et officiers ariateurs et peut encore être

réquisitionné ou occupé.
 Ne voyant aucune carte des
 musées avec objets d'art arrivés
 j'écris à M. Jacques Dupont
 Inspecteur des Beaux Arts. Il
 me répond que ce projet n'
 est pas accepté par les Autorités
 occupantes et qu'elles s'y réservent
 le droit d'y mettre un état major
 en cas de besoin.

A Paris les restrictions ont fait
 de grands progrès depuis l'automne.
 La nourriture y est beaucoup
 moins copieuse. L'eau chaude
 n'est donnée que tous les deux
 jours. Les alertes se succèdent
 et presque chaque nuit nous
 descendons dans le salon de
 l'hôtel. à Poissy, les usines Matignon
 sont détruites. à Nantes et à
 Nantes les combats ont eu lieu.
 Les avis sont différents sur les
 résultats obtenus de part et
 d'autre. mais hélas il y a eu
 pas mal de personnes tuées.

24 Mai
 42

La vie se continue monotone
 le ministère a été changé et
 le Maréchal est encadré par

Laval. Brunon etc etc. Leroys la dure
 devient ministre de l'Agriculture
 Il y a plusieurs cas de sabotage
 sur la ligne près de Mezières au
 si y a-t-il beaucoup de sanctions
 dans chaque commune réquisition-
 naire par ordre alphabétique les hom-
 mes sont obligés d'aller la nuit
 garder les rails de la ligne de che-
 min de fer de Laigle à Caen. Les
 uns grognent, mais la plupart
 des autres y sont de bon cœur
 emportant casse-croûte et recou-
 fortant. Les chevaux sont en
 core une fois réquisitionnés au
 grand désespoir des cultivateurs.
 Les grandes manœuvres ont lieu
 entre Falaise, Vaucelles, Lisieux
 Argentan. Une partie des routes
 sont touchées et les avions aux
 docteurs s'en emparent des troupes
 après un principe froid et pluvieux
 nous voici en été et nous avons 20°
 à l'ombre, ciel bleu qui permet aux
 avions de circuler et de violents
 bombardements recommencent sur
 Paris. Le vendredi 27 juillet Paris
 sont réveillés par les canonnades
 qui précèdent la fin de l'alerte

4 Juin
 1912.

9 Juin
42.

et pendant 2 heures. Londres, Paris, Colomb, etc. sont bombardés et les usines détruites. Je fais à Caen où j'ai l'impression qu'il y a moins d'habitants et d'occupants, les hauts fourneaux et les usines environnantes sont bombardés chaque nuit et les sirènes avertissantes troublent chaque jour les nuits des Caennais. A la G.S.F. chaque jour la radio anglaise prévient les personnes habitant d'avoir la zone côtière et évacuer leurs habitations dans le plus bref délai. L'offensive aérienne de la Grande Bretagne augmente chaque jour; des milliers de bombardiers volent à la fois sur les villes et centres de production guerre.

15 Juillet
42.

Je fais à Paris, du 20 au 30 Juin. L'occupation beaucoup d'ennemis le rapatriement y est de plus en plus difficile mais à mon hôtel si grande et les usines sont très bien fixées. A Paris, tout le monde y reste et il est très difficile d'avoir une chambre. Je fais au G.S. Prix en louant une voiture à cheval; monde

énorme et très belles Courtes. 24
 chevaux dans le 9^e régiment.
 J'ai la chance de pas avoir d'
 alertes; on parle peu de la guerre
 mais on se plus en plus occupé
 par les civils allemands qui fuient
 leur pays pour éviter les bombardements
 de plus en plus intenses.
 On dit que Cologne est très
 détruite.

Sébastopol est pris par les Russes.
 et les Russes ont reculé de 60 mil.
 du côté de la mer allemande et de
 leurs arrières vers l'Egypte.
 Pendant mon absence à Paris
 deux fois des officiers et la Roum
 mandature d'Allemagne sont venus
 voir les chambres.

Quelques jours après de gros ca
 ramions arrivaient des télépho
 nistes et toutes les lignes télépho
 niques et poteaux sont endormis
 plusieurs fois des officiers vien
 nent constater le travail en
 auto.

18^e juillet 1918.
 J'apprends que le Major d'Orym
 Blanchet a été fusillé avant con
 seil de guerre chez lui fusil et munitions
 dans sa maison. à Torgu Torgu
 en a fait autant et a été emmené

en prison il a été à Caen et doit
être en Allemagne.
A Argentan grand mouvement
de troupe. La construction des ca-
sernes des gardes mobiles est ar-
rêtée. Les prisonniers français d'Argentan
qui font partie des Français d'Argentan
pour la ville sont envoyés dans
une direction inconnue. Il en
est de même pour ceux de Caen.
Les parents des autos sont requis
trouvés à Argentan et chez les
particuliers.

20 Juillet à 4 h du soir une auto française
conduite par chauffeur français
amène 2 officiers qui cherchent
logement pour troupes: ils visitent
plaqueaux baraquements, etc.
10 août Le planlon du GouVERN est re-
occupé depuis le 27 Juillet.
La vie est de plus en plus chère
le miel se vend 100 francs et plus
le miel. On dit que l'on ne trouve
plus de pain de bicyclette et l'a-
maut il y en a eu autant.
Les routes sont constellées de
pavillons et villas qui
sont de toutes directions
s'installent en Normandie.
Pour les salades et les
salades dans de petits hôtels

ou chez l'habitant - tout le monde court pour son ravitaillement et même la campagne ne vous donne pas ce que vous espérez!"

Les hommes jusqu'à 60 ans sont de garde tous les quinze jours. La nuit pour surveiller les rails de chemin de fer et depuis hier soir on était de garde chaque nuit en service de garde contre les parachutistes anglais. Pour les hommes de 60 à 70 ans les vieillards sont auxiliaires et rien ne se décide.

Au côté de la Russie. Les Allemands avancent au Caucase. En Roumanie beaucoup de mouvements de troupes. il faut s'attendre à tout et à rien.

10 août Les anglais font une débarque
412. ment assez important à 6 points différents à Beppes. et avancent avec beaucoup de tanks des combats acharnés

- corps à corps ont lieu dans la ville
et il y a beaucoup de morts, de prison-
niers et de blessés. Les troupes étaient
presque toutes des Canadiens.
- 10 Sept. Mouren a été bombardé par les Alle-
mands. Les avions survolent la ville à 2000
mètres et il y a eu de nombreuses
victimes civiles.
- En Russie les positions de Stalingrad
touchent une à une aux mains des
assaillants qui dominent la ville.
- 11 Sept. Une grande chaleur et une grande
sécheresse dessèchent les fruits et les
marais. On manque d'eau dans
beaucoup d'endroits.
- 12 Sept. Le Panthéon de Gouffern est éraciné
dans le matin.
- 5 Oct. Le beurre est taxé à 56⁺ et 60⁺ au
détail dont la vente est interdite.
- 9 Oct 42. Je suis à Caen et rentre à Argentan
le soir; je dois y passer le week-end
et en principe être de retour au
Bourg le mardi après-midi.
Mais le dimanche à 2 h. un
téléphone que deux off. sont venus
visiter et que le Bourg est de nou-
veau réquisitionné pour un C.M.
route évacuée et dévolée. Je
reviens au Bourg le lundi 12 à
2 heures.

Une heure après arrivée une auto
avec un gâ et deux offic. Le tel
recors et leur fait visiter la maison
ils ne semblent pas décidés à se
tenir aussitôt. Un soldat aide
de mon personnel et d'ouvriers
et femmes réquisitionnés au vil
lage démenagent toute l'orange
et installent une salle à manger
pour 40 soldats et casiers.
J'apprends quelques jours après
que le gâ est installé à Novant
chez M^r Corbière.

L'orange est donc rétablie
comme au début de l'occupation.
Tous ces démenagements des meu
bles du château un sont très
pénibles et encore une fois j'ai
le coeur déchiré."

14 Oct.

à 14 h ap-midi 36 camions et
autos ou voitures d'ambulances
franchissent la grille et pénètrent
dans le jardin à La Trancette.
Je parle avec les officiers, tous med
docteurs, pharmaciens et vétérinaires.

19 Oct

L'occupation dure depuis 20 jours
et ne est encore plus pénible qu
en 1940. Beaucoup plus de bruit

25 Oct.

dans la maison et entre les dégâts
seront grands.
Arriveront à 2 h. une trentaine d'
autres qui appartiennent aux quantités
d'officiers pour une conférence
qui est donnée, à l'urgence,
après cette conférence une partie
des officiers se sont dans le Casern
du Chateau. Le temps est chaud
et humide. Ma maison s'en
ressemble avec ces allées et venues
continuelles et je suis de plus
en plus triste et désolee de voir
le Mouru aussi envahi.

Que de courage et de résignation
il faut avoir pour en dire des
épisodes faciles après en avoir eu
fait d'autres.

4 Nov
42

on apprend que les troupes anglaises
récentes ont débarqué dans plu-
sieurs points de l'Afrique du Nord
à Oran, Alger, Casablanca
il y a environ 120.000 hommes qui
ont atterri et les combats ont duré
trois jours.

Le Général Grand est arrivé en Afrique
pour y prendre le commandement des troupes et
l'Amiral Dorel y est également
arrivé reçoit il un blâme de
M^{re} Pétain.

A la suite du débarquement en
 Afrique des Américains, les Alle-
 mands ont occupé la France. Il
 est difficile de savoir exacte-
 ment la vérité sur les combats.
 La Marine française reste à Toulon
 qui ne s'est pas occupé jusqu'ici.
 Le bruit court que le Gal Veyrand
 serait arrêté par les Allemands
 mais ce bruit n'est pas confirmé.
 10. Nos se passa Paris pour un court
 42 séjour d'affaires. Les trains sont
 bondés et le ravitaillement est
 presque le seul sujet de conversation
 car tout est de plus en plus déficient
 ou à l'impasse. Que le moral
 des Parisiens est bon et que les der-
 nières brèves de l'Afrique leur
 donnent de l'espoir.

Le 8e Corps commence le 11h30 l'a occupé dans
 la lettre au Maréchal Juin. La
 forteresse de Toulon a été occupée
 rapidement même par les forces de l'axe
 après une tentative de résistance
 opposée sur quelques points.
 En quelques heures ville et port de
 Toulon furent entre les mains des
 Allemands et Italiens.

Quelques heures plus tard une note
 emanant du Gouvernement français
 précisait que la démobilisation de
 l'armée et de la Marine était com-
 menciée et se poursuivait sans in-
 cident, incitant la population à la
 calme. Nous apprîmes presque
 aussitôt le sabotage de la flotte
 de guerre comprenant une soix-
 dantaine de bâtiments; au cours
 de ce sabotage les pertes subies
 sont de six morts et 25 blessés.
 Cette nouvelle attrista profondé-
 ment tous les Français!
 On dit que l'animal Labor-
 arrêté est relâché.
 Au cours l'occupation est de
 plus en plus étendue. Mon
 bureau au 1^{er} étage est trans-
 formé en Cabinet de travail et
 la Chambre d'Elmer en salle
 de radi-
 He ce fait plus d'allées et venues
 dans la maison, d'usage et de
 dégats. Les rapports sont corrects
 et si peu agréables avec
 tous les docteurs qui préfèrent
 rester ici au moins jusqu'au
 printemps.

25^e Dec
42

Le Radio d'Alger a diffusé hier 24 Dec. le communiqué suivant: "Et ap. midi à 15 h. l'Amiral Darlan a été assassiné à Alger au moment où il arrivait en automobile en haut Commissariat accompagné de son aide de camp; un individu a tiré sur lui 6 coups de revolver dont deux ont atteint l'assassiné l'un à la machine et l'autre lui traversant la poitrine.

L'assassin jeune homme d'une vingtaine d'années a été arrêté sur le champ et immédiatement interrogé. On ignore son nom. L'Amiral a succombé pendant son transfert à l'hôpital.

1943

5 Jan
43

La fin de l'éc. s'est écoulée très rapidement. Nous sommes tous aux yeux des événements et ne voyons pas la fin de cette guerre mondiale. La vie et les salaires sont de plus en plus chers. Le grand mouvement dans le château et les dépendances. Des quantités de cailloux s'illuminent la cour d'honneur. Tout est très usagé et abîmé par ce

mouvement qui continue même
la nuit, la veille de Noël et le 31
seul ont été fêtés gaiement par les
occupants qui ont chargé toute
la nuit. Ils ont sonné les cloches
de l'église et tiré quelques coups
de fusil sur les pelouses.

Le dentiste et radiologiste amènent
beaucoup de monde qui
viennent consulter. Les rapports
sont très faciles et corrects avec
les officiers et le Colonel.

Le Lt Chisora qui est de Pilani
et habite souvent Prague vient
souvent causer avec mon père
souvent après dîner et se faire
cuire des petits plats par une can-
sinière; il est correct et très bien
élevé.

Le P. un permet de donner mon
arbre de Noël dans le Casino de
l'Orangerie et un officier avec
sa femme femme charmante, tous
deux tchenois y font une appa-
rition.

Jusqu'ici l'hiver n'a pas été du
tout froid de neige et un peu
de verglas - c'est tout.

6 Janv
1943

Le hâti commence tout d'abord
à pleuvoir moude dans la
maison. tous les permission-
naires sont revenus et en di-
hors de moi et de moi. Sepoi-
teurs il y a dans le château
18 lits occupés.

Les camions arrivent de
partout et la Cour d'honneur
en est sillonnée. Tous jugent ce qui est en ce mo-
ment l'extérieur du château
fait pour les robes de dentelle
et souliers de satin.

Quant au Jardin à la française
il est littéralement labouré.

19 Janv
1943

Tout semble se préparer pour
un départ prochain aux grands
regrets de mes hôtes qui sem-
blent se plaindre beaucoup au
Nord où l'hiver jusqu'ici n'
est que pluie et vent. Cette nuit
une vraie tempête vient de la
mer et des rafales de pluie
fouettent les vitres du château.
Le Général me fait découvrir
l'histoire du château et le
S. Officier. Manger en fait autant.

des quantités de stères de bois
sont demandés par l'adjudant
Chilora pour alimenter les tou-
tautes en cas d'un départ qu'on
prévoit prochain.

28 Jan. 43 La Formation 21825 est toujours
ici. La femme du C^e est revenue
soudainement passer une se-
maine auprès de son mari -
le C^e Besuden. L'officier Vieunoy
et sa femme sont toujours au
Nord et l'adjudant Iruey
est revenu avec sa femme d'où
qu'il se soit.

1^{er} Fév. Le hiver se continue extrêmement
doux puisqu'il n'y a eu que deux
jours de gelée en 8^{es}. Depuis hier
une forte tempête fait rage accom-
pagnée de trombes d'eau. Tout con-
tribue à rendre inotroquants
les heures que se fait encore tra-
verser et à abîmer l'intérieur du
château déjà si usagé et le jardin
à la française changé en véritable
cloaque.

Toute la dernière semaine les
cannots n'ont cessé de charger
et de décharger des caisses. Depuis

hier une quarantaine toute
 rangée le long des écuries et tout
 le monde s'attend à un ordre de
 départ très prochain. Cet ordre
 est enfin arrivé et on cloue
 surtout les dernières caisses
 prêtées à partir. Les Allemands
 et Chiffora me disent adieu
 regrettant de quitter le village
 et triste de partir pour une
 destination lointaine et in-
 connue. Tous deux reprennent
 une dernière fois à l'office leur
 repas de manger une dernière
 cigarette. Les autos des officiers
 sont rangées devant le château
 et surtout les dernières - à 11 h
 heures tous les camions les moto-
 cycles franchissent la grille et
 s'en vont direction Argentan où
 ils doivent s'embarquer. À 12 h
 heures les Allemands font une
 faire une dernière visite, un re-
 mercier et un demander si tout
 est bien en ordre dans le château
 hélas là comme dans les dépen-
 dances beaucoup de dégâts. Mais
 c'est la guerre - il faut se résigner
 et ne pas perdre courage et espé-
 rer des jours meilleurs - !! Pour ma

6 Mars
43.

part je peux dire qu'aucune épreuve
dans la vie ne m'aura été épargnée
mais il faudra supporter celle-ci
et réagir comme pour les autres.
On annonce une nouvelle occu-
pation - Courage qui sera terran-
Le Bourg est au grand calme de-
puis 6 semaines d'atmosphère que
l'oppression et qui ne repose. Le
temps est très froid et matra avec
d'épais brouillards qui se élève
cheut pas de nombreux amon de
suivies le Bourg. On se soit plus
d'Allemands sur les routes et une
seule fois le 2 Mars une auto rem-
plie d'officiers est venue jusqu'
au château et est repartie aussi
tot direction Argentan.
On dit que Litzarot Litzieux sur
de nouveau très occupés. Les Quota
continuent de bombarder Caen
Norman. Le Mans dont les cars sont
très abîmés et se font de nou-
velles victimes. Lorient et St-
Nazaire sont ^{au bombardement} très abîmés presque
complètement détruits.
La plupart des ouvriers de nos
usines sont requisitionnés. Pas
seul une visite médicale et sont
envoyés en Allemagne.

La situation est donc de plus en plus triste et remplie d'anxiété.
 4 Avril 24 h ap midi des ar. angl. et
 43. anglais tiennent bombarder les
 43. usines Renault à Billancourt et
 construisent après le bombardement
 de 42. leur but est atteint et tout
 est démolé.

Mal un grand nombre de victimes car la H.C. était installée sur le champ de courses de Longchamp en dessous du moulin rempli de monde à cette heure les Anglais tiennent mitrailler les canons allemands - il y a plus de 300 morts et 700 blessés

5 Avril 43 J'étais heureuse dans le château jusqu'à vers 3 heures arrivèrent une auto att. avec plusieurs officiers - corse et amables qui tiennent venir pour réquisitionner pour un 902 actuellement à Fiers et son état Major
 6 Avril Le Lt. avait été venant avec un sergent pour visiter et organiser tout dans le château et les dépendances.
 même suite le mercredi 7 jours dans la matinée mais pendant

cette visite un motorisé arrive
et dit qu'il y a contre ordre et
qu'il ne doit pas de suite retourner
à Argentan et ne s'installera
pas au Mans le même ordre
est transmis par le téléphone.
6 Avril à 2 heures le même jour la
même auto revient avec un
officier Docteur et un Inspecteur
pour visiter et disent qu'ils
viendront dans très peu de jours
s'installer au Mans - 5 offic
et 180 soldats.

Il y a de plus en plus de bom
bardements en Allemagne et en
Italie - aujourd'hui il y a plus
de 2000 morts à Anvers.

Dimanche on reçoit à la Mairie un télé
gramme disant que les troupes all. arri
veront à midi mais ce n'est
qu'à 9 h soir que l'Inspecteur
arrive en Syde car avec le
Capitaine Docteur, le plus
haut grade dans la formation
qu'il vient voir et visiter.
Il annonce l'arrivée des troupes
pour 2 heures matin et à cette heure
100 et 180 soldats en camions
Syde cars etc franchissent pour

10 mai
43.

La 4^e fois la grille du poney.
Depuis l'arrivée de la formation
tout se passe bien et calmement.
Les Doct. m'ont laissé très agré-
ablement mon téléph. - ma bi-
bliothèque.

8 Mai

une 2^e baraque est construite
derrière l'orangeraie et les rela-
tions sont faciles avec tout.
On annonce que les troupes
alliées sont entrées dans Nijera
et Tunis.

Les Américains et Anglais sont
complètement maîtres de la
ville où les Allemands se
rendent et sont faits prison-
niers.

12 Mai

Je pars pour Tair où je trouve
la vie de plus en plus difficile
et chère. Les menus très chers
dans les restaurants. Je rentre
au Mouq le 19 Mai. La situa-
tion est toujours la même
et calme dans le château avec
les Docteurs et une vingtaine
de soldats. Tous les camions
ont été réparés. Tout semble
en ordre et le mardi 25 au

25 Mai

soir le Capitaine Fisher me
dit qu'ils sont quittes le Bourg
le lendemain avec beaucoup
de regrets.

26 Mai On Charge tous les canons d'une
partie part le matin et à
une heure les officiers docteurs
de la formation 26821 mènent
une div au repos et une reconnaissance
de mon hospitalité
à 1^h 1/2 la formation a quitté
le Bourg en partie sans une
officier et cinquante soldats
qui resteront encore deux ou
trois jours.

la 4^e agence d'occupation a
donc franchi la grille du
château du Bourg et le der
nier officier et une dizaine
de camions repassent la
grille le 30 Mai à 7^h 1/2 du soir
que une réserve l'a suivi le
mois prochain. Bien seul le
sait.
Espérons du repos.

30 Mai
1^{er} Juin
Hélas dès le matin
des officiers s'efforcent d'écarter le
château et les dépendances.
une 2^e unité succède dans la
fourrière.
Personne nous occupés pour la 5^e
fois ?

11^{er} Juin
Un combat d'aviation se déroule
sur les côtes d'Alsace près de St-
Pierre la Minère vers midi deux
avions allemands bombardent
un avion qui tombe en flammes
juste sur les hauteurs au dessus
d'Ommel.
2 parachutistes s'écrasent et ce
n'est qu'au bout d'une quinzaine
d'heures qu'ils sont re-
trouvés. Les aubergistes qui
avaient saisi les houilles
sont arrêtés.

19^{er} Juin
Je pars pour Paris les trains
sont bondés et le petit hôtel
où je descendais vide.
On n'y trouve plus les repas
que je prenais dans les petits
cafés avoisinants. Les menus
y sont maigres et chers.

Il y reste peu de jours et rentre
au jour ou il a eu 2 suites de
la Boutte au ventre d'Alen con
en son absence -

10 juillet Les troupes anglaises. Américains
et Canadiennes débarquent en
Sicile où ils gagnent peu à peu
du terrain avec pertes de part
et d'autre.

19 juillet Les Américains sont à 11 1/2 de
Calais.

Dans l'Orne un parachutiste
tombe près de Mortrée. Les loco-
motives des trains sont bombar-
dées et plusieurs mécaniciens
sont tués. Dans les villages on
ne manque de rien mais
dans les villes tout est de plus
en plus difficile - les fruits
sont très rares.

Les Eleours de chevaux conti-
nuent à faire des fortunes
avec la vente des poulaillers
4 août Visite d'officiers allemands
qui fixent partout et annon-
cent une occ prochaine ce
sera la 5^e fois. ils sont ra-

7 août ^{fillés en noir} à 9 h du matin arrivent à pied
 chant d'Argentan environ
 300 soldats et toute la troupe
 ou emménage, déménage et
 installe les dépendances et les
 campements du village ou
 presque toutes les maisons sont
 occupées : 2 off. arrivent au
 château et s'installent dans
 les chambres du 2^e étage avec
 3 ordonnances.

jamais il n'y a eu autant
 de soldats et tous viennent
 chercher leur repas au château
 et défilent en ordre à l'entrée
 de la cour.

L'officier chef. O B L T Dot Mance
 11 août et un lieutenant arrivent le 11 août
 qui vont à franchi la grille
 travaillant toutes les allées.

14 août Vers 9 h matin tous les soldats
 au nombre de 300 et plus défilent
 sous la grille en chantant et
 saluent sur la pelouse entre
 le château et l'étang - ils font des
 exercices pendant 1 h 1/2 et rega-

guent ensuite le Bourg en chan-
 tant.
 27 août Il y a juste 20 jours aujourd'hui
 que la 5^e Formation est
 entrée au Bourg - avec le Docteur
 Mand de Munich - deux officiers
 et 300 hommes, arrivant à pied
 très fatigués d'Alzheimers et
 argentan.
 Ces 3 semaines ont encore beau-
 coup plus usagé le Bourg et les
 dépenses. Etant donné le
 nombre toujours plus grand
 de soldats répartis dans le
 village et dépenses pour
 tous nourris à la cuisine
 du château =
 Le Le-Mand m'a fait très correc-
 tement ses adieux & excusant
 d'un incident fâcheux arrivé
 au château en son absence.
 ou trois femmes fran caises
 argiennes etc amenées par les
 officiers pour passer 4 8 heures
 avec eux.
 Depuis trois jours on charge
 tout le matériel inutile etc
 appartenant à l'armée allemande
 bientôt il ne restera plus rien.

Cela laisse à réfléchir et on se
demande la raison de cette de-
bacle. Formation s'en sa en par-
tie et se dirige sur le Meuse du
Sartre chez la Marguerite de
Mareuil à Sees et Alençon ?
Les bombardements continuent
intenses en Allemagne, en Italie
et très acharnés en Russie où
l'artillerie est reprise.

Pour tous et à quand une
paix durable et le calme d'Europe.
3 Sept 43 Le roi Boris de Bulgarie est mort
après une courte maladie - régnant
depuis 1918 le roi Boris a su
donner un espoir à son pays
comme battant résolument le
communisme il était très
aimé de son peuple.

Le Prince de Bulgarie ne' en
1934 lui succède et il régnera
sous le nom de Simeon II.

Les troupes anglo américaines
débarquent en Italie :

11 Sept Le Bourg est au calme depuis
le 27 août et depuis deux jours une
quinzaine de soldats allemands

sous les ordres d'un jeune officier
 qui a demandé de visiter le cha-
 teau et y a pris quelques photos
 démolissent les deux baraquements
 et doivent les transporter à
 Moghona ou ils sont capturés.
 Le service d'information bri-
 tannique a fait savoir le 2 Sept.
 au quartier général Eisenhower
 que le Gouvern. Italien avait ac-
 cepté la capitulation sans con-
 ditions de l'Armée Italienne.
 Le Général Eisenhower a accepté la
 capitulation et accordé à l'
 Italie un Armistice militaire
 qui a été signé par son repré-
 sentant et un délégué du Mar-
 chese Badoglio. L'Armistice est
 entré en vigueur dès que cette
 signature a été signée.
 En réalité la signature de l'Ar-
 mistice avait eu lieu le 3 Sept.
 Les troupes italiennes ont donc
 cessé toutes hostilités contre les
 troupes franco américaines.

20 Sept
 L3

On apprend que Mussolini qui
 avait été surpris par le
 roi d'Italie et le Mar. Badoglio

aurait été libéré par des para-
chutistes allemands.
au Bourg nous avons été
survolés par des avions Alle-
glais foudra et foudra. aussi
nous apprenons que le foudra
14 septembre heures une affreuse
bombardement a eu lieu
à Nantes et fit plus de 500
victimes dont 100 ensevelis
sous les débris.
Il y eut 1300 blessés et 10 000
sans abri.

à Paris très important bom-
bardement on comptait
291 morts 470 blessés dans la
banlieue et XV^e et XVI^e arr.
les bombardements sur Nantes
continuent et je reçois des
lettres désespérées de mes compa-
gnons. Say. etc. heureusement jusqu'
ici pas de morts ni de blessés
dans la famille mais la plu-
part de leurs immeubles sont
anéantis. En Italie commence
en Russie des combats sac-
culants. Les Anglo Américains

3 Oct 43

entrent dans Naples et les Russes
traversent le en diffé
rents endroits.

16 Oct. Le 13 Oct le service d'informa-
tion britannique annonce que
le gouvernement de Napoléon a déclaré
la guerre à l'Allemagne et que la
Grande Bretagne et les États-Unis recon-
naissent l'Espagne comme co-belligé-
rante.

8 Oct. Je suis assis à une conférence
de Jean de la Varende sur Guillaume
le Conquérant qui pendant une
heure nous présente le Bataar
le fils d'Alcote et la Charmante
épouse qui se déroulent entre la
fille du tannier de l'abbaye qui
fut choisie par un duc de Normandie
Guillaume étant bachelier ne peut
régaler son père à habiter le
château, il part en guerre et vainc
de la province en 1067 s'embarque
à Valen et débarque en Angle-
terre en 1066. Il conquiert l'An-
gleterre et tue le roi Harold à
Hastings. L'année ensuite il
fut blessé à Mantel mourut
en 1087.

24 Oct
23.

Le Mouq est toujours calme et cependant une division d'aviateurs est arrivée à Argentan; collègues, coéquipiers sont repris et partis et toutes les maisons confortables doivent être libérées.

Ni allous entra dans le 5e hiver et jusqu'ici il n'a pas fait froid ni gelé - les combats se continuent acharnés en Russie et en Italie.

Le Mouq est dans toute sa beauté enveloppé dans une cape pourpre.

Le parc est touché de feuilles dorées et quand je me promène sous les hautes futaies je crois être dans un palais de fées!!

On y entend juste le bruit d'ailes des pigeons qui s'en volent de la cime des grands hêtres quand ils entendent le crépitement des feuilles sous mes pas.

L'après-midi cette promenade solitaire ^{dans le parc} la nuit tombante.

Elle me permet d'évoquer les souvenirs du passé - des belles heures qu'on aimerait revivre et déjà si lointaines - on entendait à peine que quelques bombardements.

sur les côtes ou le rouflement
d'un avion qui semble raser les
grands chênes et sous rappeler
à la réalité =

1^{er} Nov.
43.

Une 6^e Formation va arriver
au Bourg et au village ou en
annonce environ 300. Chaque
jour ils viennent préparer -
installés apportent des litt-pau-
lottes et le 4^e off. arrive.

15 Nov.

très vilain temps il neige -
mon moral est triste et sous
peu la 6^e occ. va envahir le
Bourg. une trentaine sont déjà
là et 300 arr. vers 11 heures soir.

17 Nov

il fait froid. le parc est cou-
vert de neige qui ne tiendra
pas = chaque matin reviens
des soldats devant le château
ils sont très jeunes. tout de 9^e
marchés à pied de 30 à 40 mil.
des exercices de tir dans tout
le parc et restent étendus sur
l'herbe en action de tir - ils
n'arrêtent pas de la journée.

28 Nov

J'ai la visite de M. de Maréchal
qui m'annonce que M.
de Maître de Lencq et M.
Gusella =

15^x ^{de}

temps froid et vent glacial
depuis 10 jours. épais brouillards
persistant toute la journée :-

Je demande au Lt de suspendre
la garde sur le toit ou il y a
de énormes dégats. la chose est
accordée mais ne durera pas :-

Le grand salon est repris
je suis désolée - on dem-que
tous les meubles et des bancs
y sont apportés.

J'apprends que le Col Dauloy
a été arrêté par des terroristes
suivis et emporté dans une
direction inconnue. on ne
le ramènera plus.

23^x ^{de}

Un grand réveillon s'organise
au château pour tous les sol-
dats habitant ici et cantonnés
autour. 100 tables sont
apportées dans le gr salon.

Le hall la salle à manger
décorées de branches de sapin
garnies de pains, bouteilles de
vin et la maison est trans-
formée en une fourmilière
de soldats qui sont chargés
de victuailles :-

44
6 Janv. La 6^e occ. dure depuis le 10 Nov 43. elle est pénible et les dégâts sont très grands. Je commence à craindre très fortement cette année et je crois nullement à une fin des hostilités ni à une délé-
rance prochaine.

La vie militaire se continue active et très disciplinée - des troupes dans le pays de Louvain. Les a pied dans la vallée de la Dyle se succèdent sans arrêt suivies de conférences faites aux soldats dans le grand salon où ils entendent les pieds cochant de bois.

4 Mars L'hiver se continue pénible et froid. Les rapports avec les officiers sont corrects mais pas animés. Grande activité militaire et petite guerre dans la vallée de la Dyle. Combats fréquents entre différentes formations.

29 Mars. Les jours s'écoulent pour moi de plus en plus pénibles et fatigants - ou en celle de tirer le canon dans la forêt de Sen-

Hier je partais Allée Madame
 quand à 300 mètres de la grille
 Madame le Canot sur une tige
 juste dans ma direction et
 je n'ai que le temps de re-
 brousser chemin. L'obus me
 passe au dessus de la tête
 traverse la route de Paris et
 tombe près de la rivière d'
 Eure.

Aujourd'hui grand mou-
 vement dans la Cour d'
 honneur et pour la 6^e fois
 la Division des P.S. ici depuis
 le 15 Nov 43 quitte le Nord
 direction Russie - 11h45
 après midi.

31 types
 44

Qu'on se désespère de tout. Tous
 les appareils Radio sont
 requis et remis et portés à
 la Matric. on vous donne
 une fiche avec estimation
 de l'appareil.
 La maison est calme
 encore une fois!!

mais que de départ!"
 Nouvel arrêté. Il se fallait
 donner les armes?
 4 avril

Depuis le départ des S.S.
 qui ont fait d'innombrables
 dégâts. nous tâchons de
 remettre la maison en
 ordre.

Je suis le 2 avec plusieurs
 formations récemment ré-
 siter et le mardi 4 avec
 une nouvelle formation
 de S.S. s'installe et le
 mercredi 5 - j'ai la visite
 des officiers qui s'occu-
 pent plus corrects que
 leurs précédents.

Tous les camions sont
 parqués sous la tente
 5 avril étant à Argenteuil vers 4 h
 des avions arrivent soudai-
 nement et mitraillent du
 côté du dépôt - l'usine
 Regault est en partie
 détruite. Un mort et
 plusieurs blessés.

Haut la nuit du 9 au 10
 quantité d'armes, d'engins
 survoient également dans
 une direction inconnue.
 En rentrant au boug le
 11 avril se trouve une gerbe
 de fleurs roses et violettes
~~offertes~~ par les officiers :
 about leur départ =

27ème quinzaine calme au châ-
 teau mais mouvementée
 au village où tous les
 cantonnements sont chan-
 gés de place. M. le curé et
 plusieurs propriétaires son-
 t renvoyés de chez eux pour
 y installer des soldats.
 Les allemands sont
 fane d'immenses gran-
 ches dans le Parc pour
 y abriter canons et
 canons. Beaucoup
 de nos ouvriers ou fermiers
 sont réquisitionnés pour
 ce travail !!

Il y a de gros bombardements
à Paris et à Rouen = beaucoup
de dégâts et de victimes.

5 Mai
44.

Le dimanche a été rempli et d'au-
tre car le terrible bombardement
qui a eu lieu le 28 avril et qui
a duré deux heures a complè-
tement arrêté les transports de
chemins de fer dans la partie
Nord-Est de Paris.

Beaucoup de victimes et de dé-
gâts. Seules les gares St Lazare et
Montparnasse fonctionnent.
La gare de la Chapelle est com-
plètement anéantie.

Beaucoup de personnes quit-
tent la capitale et beaucoup
d'enfants sont évacués.

Je devais partir pour Paris. J'
en suis dissuadée et recommen-
ce mon voyage couronné ce
pendant qu'à moi-même d'ha-
biter dans la banlieue ou
près des gares. On ne risque
pas plus qu'ailleurs. Tout est
dangereux dans les trains tout
que nous voyons.

Hauts notre coin de l'Orne on
arrête les femmes qui qui en
rentrent par à l'heure présente
par les règlements allemands
un jeune homme de Chazelles
Schyard. est fusillé. Beaucoup
coup de monde tout à son
inhumation.

Les courriers marchent de
plus en plus mal et les auto-
cars sont arrêtés et ne
sillonnent plus de ces
trois jours.

Il y a un grand trafic
de gros camionniers montants
et descendant sur la grande
route.

Beaucoup de gens croient
à la fin de la guerre et
à un débarquement prochain
disent que si n'y croit pas.

Paris est tranquille depuis
deux jours et sans alerte.
Une fente de charbon au
profit de la Croix Rouge
a réuni une quantité de
femmes élégantes qui ont

20 Mai
44

Fait une recette de 230.000 \$
Jamais on ne se serait cru
en état de guerre parait-il.
Le fruitiers se continue
beau sec et froid. Hier un
poussé et on craint que la
récolte de foin soit bien
maigre.

Sur le dimanche ici toujours
même occupation et travail
énormes sous la futaie
pour garages abris pour les
autos chemises-canon etc.
Toujours 12 hommes sont
requisitionnés chaque jour
pour ce travail sur la
commune du Rouvray.
Les Couvres d'Argentan ont
leur commune d'habitude -
la 3^e réunion sera demain
à la fin de la semaine 14 Mai
une raffe est faite et tous
les hommes qui ne sont
pas en règle sont recensés
sur Calvados.
150 événements sont pris et

tous relâchés sauf 4
Les arrestations se continuent
à Argentan. Le Docteur
Cottineau, Fillou, Maître
Vimal du Boucha sont
emménés à Alençon.

Beaucoup de personnes
évacuent Paris. Sur tout les
enfants car la question
alimentaire est au
gouffre et le lait pour
les enfants peut venir
à manquer.

Le 18 des Anglais mitrail-
lent un convoi allemand
tenant du ravitaillement de
Gouffern sur la Route
Nationale avant la scierie
qui est sur cette route à 2 Kil
d'Argentan. Les 3 soldats sur le
desert sont tués et un 4^e
blessé.

He gros bombardements cette
nuit sur le Mans où il y a un

d'apôt de munitions.
 Notre électricité est très restreinte
 on doit se coucher avec le soleil et
 il en est de même pour le télé-
 phone qui est arrêté sur la ligne
 ou comme une on est notre poste.
 5 juin les bombardements se continuent
 sur toute la France et le nombre des
 victimes est énorme. A Lyon et Mar-
 seille de mille à quinze cents morts.
 Maisons Laflite est très ébranlée
 aussi j'ai vu le 1^{er} ou des courses le
 pont de Sathonville est démolie.
 Dans la nuit du 3 au 4 juin à 14^h 1/2
 du matin je suis réveillée par
 une secousse terrible. Le château
 semble avoir été soulevé et j'en-
 tends une énorme détonation
 côté Argentan; mais la secousse
 est si forte qu'il me semble que
 la bombe est tombée tout près d'
 ici sur la Route Nationale ou
 sous la Futace. Je me lève et monte
 au 2^d étage parler à ma femme de
 chambre; mais rien ni bouge dans
 la maison. On vient chercher un
 officier à la chambre d'Esther
 mais il ne semble pas être inquiet
 des bombardements qui se conti-

nument. Y'entend très bien les a-
tions et qu'ata bombes sont lancées
et chaque prologue au château
cette même secousse.

Il y a un éclair de lune superbe
qui favorise les bombardements
de la lendemain si téléphone à
Argentan et on me dit que c'est
l'embranchement de la ligne
Paris-Granville-Meydon-Caen.
qui a été détruit à 1500 mètres
de la Gare d'Argentan.

La route la saulière & la Gare de
Lundon a été complètement
démolie - et bien en fait de four-
née des centaines d'obus ont
survolé le Bourg se dirigeant
vers l'Ouest.

6 juin à 1 h 1/2 du matin les bombar-
dements recommencent sur
Argentan. 4 bombes sont lancées
toujours dans la même direc-
tion qu'avant hier. La nuit
est pluvieuse et le château très
renuie.

On dit cependant que le but
n'est pas atteint et que le Bourg
d'Arme ne serait pas touché.

7 Juin
Hh.

Le dimanche 4 Juin je reçois juste
quelques rochets proches dans l'après-
midi. On sent que la situation est
grave et qu'une grave éruption
est proche. L'animation est de plus
en plus intense et tout le monde
passe une mauvaise nuit.
Le lundi 5 Juin dans la nuit les
bombardements redoublent d'
intensité. Le château est couvert
soulagé par des chutes des bombes
tomber dans les alentours.
Beaucoup paraissent être l'ancien
du côté Pacu ou vallée de la Seine.
Dans la journée de lundi les
officiers quittent peu le château
et tout le monde paraît être au
niveau des événements.
Dans la nuit du 5 au 6 Juin
il est impossible de dormir.
Les secousses sont de plus en
plus fortes et rapprochées. Les
sités ne cessent de remuer
et j'hésite à sortir car je suis
effrayé.

À 3h 1/2 du matin j'entends les
redoublances qui sortent de
leurs chambres au 2^e étage
et courent réveiller leur chef.

le braule est donné. c'est une vraie fourmilière de gens qui s'agitent et courent dans toutes les directions portant des caisses. Les autos et motocyclistes circulent sans arrêt. Les soldats font leurs paquets qu'ils chargent sur autos et camions de la laiterie, vers 11 heures du matin on apprend que les Américains et Anglais ont débarqué à Cherbourg. Caen et vallée de la Seine et Nord France.

Les autos chenilles descendent du haut du Parc où elles étaient cachées sous la forêt et une partie quitte le Bourg direction Chambois tandis que les camions de la laiterie s'en vont directement gâci avec leur matériel. Toute la journée on continue les préparatifs et les départs se succèdent. Les officiers quittent vers 2 heures direction Chambois. Le bombardement continue surtout côté Caen et vallée de la Seine.

Je devais aller à Argentan mais
j'y renonce car on me dit qu'Ar-
gentan a été bombardé et qu'on
y entre difficilement les portes
y étant fermées.

Il y a parait-il beaucoup de
maisons qui n'existent plus
et ont été complètement déma-
lées par ces bombardements
successifs et des morts et des
blessés.

Je n'ose donner des détails car
ces récits sont contradictoires.

Sans la nuit du 6 au 7 juin
des hordes d'arceux passent sur
le château à 18 $\frac{1}{2}$ du matin
faisant le bruit d'un tou-
nerain roulant et se succè-
dent pendant plus de deux
heures.

Je suis installée dans le petit
bouddhisme chinois où je passe les
nuits où je suis moi-même la mé-
pistation des fécères et le rou-
lement sinistre de ces sape-
crasantes qui sont multiples
et soul donne une idée de la
puissance colossale du matériel
américain et de la richesse

de ce peuple.
 La vie est complètement arrêtée depuis deux jours - plus d'électricité - de poste ni de téléphone -
 Les troupes formidables d'air et de terre succèdent lançant bombes sur toutes les routes. Couper les fonctions etc. sans se croire essayer de rendre les routes inaccessibles. On entend du côté Caen Talaise un bruit très régulier qui semble être le canon.
 Ici les derniers soldats qui restaient de la formation ont partir dès l'aube et sont arrivés 27 soldats pas femmes habillés en aviateurs mais qui sont ordinairement en civil - et une femme interprète polonaise qu'on dit être de la "Gestapo". Ils s'installent dans les dépendances.
 Le canon tonne, semble avancer côté Talaise et la bataille se continue -
 à 2 heures 2 avions chasse rapides survolaient le jardin.

à la Traucgik? faisant des foo-
 ping extraordinaires et se
 dirigent sur le ven en fort plaisir
 et se sentent comme une oiseaux
 de proie sur un corps allé-
 que ils mitraillent -
 Je suis M. Gondoucin qui repart
 à argent et dit combien la
 ville est démolie surtout aux
 voir croix acute et côté Gare
 tout le monde est inquiet
 pas mal de gens du village
 sont couchés dans les champs
 et s'éloignent des routes -
 la nuit a été plus calme -
 vers 16 h. 2 des avions survolent
 le Bourg. et dans la matinée
 quantité de canons ^{mitrailleuses} roulent
 sur les routes -
 aucun canon civil ou voi-
 ture automobile ne doit
 circuler -
 Je rencontre 2 éléphants au Parc
 que la seule c'est près de
 l'église du Vin légèrement
 touchée que le convoi alle-
 mand a été mitraillé -
 On dit que Hers et Seouche
 sont très abimés -

10 Juin Il est là la tournée a été
 calme on entend pas vraiment
 le canon côté Caen mais on
 ne voit pas d'avions et
 on entend seulement le
 roulement des camions
 sur la route nationale.
 Dans la nuit un bruit d'a-
 vions presque continu et
 qui semblent tourner en rond.
 Je vois sur l'égoutte - une fois
 à 6 h matin et on voit rien
 n'entend plus rien.
 Hier soir vers 6 h quantité de
 camions étaient descendus
 sur Chambois - je me deman-
 dais où ils étaient camouflés
 or à 8 h. 1/2 arrive une horde
 d'avions qui survolent la
 forêt. tournoient et retournent
 et enfin lâchent quantité
 de bombes sur St Eustache
 Beaumesnil - Je sais que
 les avions ont été faits
 par une masse de fusées
 s'élève au dessus de ces
 hautes et villages =

11^e Juin en fin de journée visite et
 revue d'Alouet qui dit que
 quantité de cadavres sont dans
 tous les champs bordant la
 Route Nationale sur Sully et
 petite forêt.
 Nuit très agitée - beaucoup d'
 arrivés de bombardement sur
 qui au matin - on dit que la
 maison de Gallo. a été touchée
 et lui grièvement blessé.
 en fin de journée - on entend
 le canon.

12^e Juin nuit calme - on entend les
 bombes tombées au loin.
 J'ai la visite de Maurice O'Neil
 qui m'annonce avec grande
 peine que Georges du Viel. a
 reçu du sang au dieu a été
 mitraillé et tué sur la route
 près d'Alouet.
 Partir le Samedi à Paris malgré
 la situation grave et l'incerti-
 tude des trains il sent abso-
 lument besoin au fin - et
 trouve une place dans un ca-
 non de forêt qui est mitraillé
 et criblé de balles.
 On renoue son corps sur le
 bord de la route et grâce à la

pièce d'identité. on parvient
à la reconnaître -
c'est une belle dure épreuve
pour sa mère. son frère et
tous ses nombreux amis - et
une grande perte pour les
Habs. car il était un homme
de cheval qui ne sera jamais
remplacé -

18 Juin Hier on disait qu'il fallait
effacer toutes les maisons des
carrefours des routes. dans le
village beaucoup tout d'un coup
dégus la campagne. les granges
et les abris. ou dort. il est
et chacun est anxieux des
lendemain.

Beaucoup d'aviation sur
notre coin de forêt cherchant
les couvois camouflés allemands
et des bombes sont lancées
dans les bois et tout nous
tour d'ici. ce mouvement
rien dure la plus grande
partie de la nuit.

14 Juin même situation pleine
d'angoisse. on dit que le pont
de Cili près Argentan a sauté

toujours beaucoup d'aviation
 et de bombardements.
 On dit que les Anglais sont à
 Broarn et encerclent Caen ou
 on se bat très fort.
 15 juin tous les cars sous des routes
 sont bombardés.
 Vimoutens est très abîmée la
 moitié de la ville est démolie
 coupant la route de Lisieux
 à Lisieux.
 le pain est rare la farine
 manque.

16 juin les 20 civils militaires allemands
 quittent le Bourg à 6 h son.
 On voit quantité d'évacués
 sur les routes. cette exode est
 profondément triste tous
 sont à pied ou à bicyclette
 tenant de précieux Caen et
 toute la côte.

on a ordonné au village du
 Bourg de les diriger sur
 Mortrée-Alençon. des soupes
 populaires sont organisées
 au village et ils couchent
 dans les fermes à l'Orangerie
 Argentan a été encore bom-
 bardée hier -

J'ai la suite. Ici V. du Rouen
qui une conférence qui se cha-
teau de Noireau à l'É. Corbier
est complètement brûlé.
d'après les "ou dit" les troupes
anglaises seraient à la Haye

17^e Juin ~~Prinelle~~ toujours froid. Beau
coup d'aviation et de mi-
traille - les rangs couli-
nent à passer le dirigeant
est mort. Beaucoup. Cette
poudre de gens de tous les âges
s'acheminent à pied - à bicy-
clette - poussant des chariots
remorques - forges d'en-
fants etc fait peur à tout.
On continue à organiser
cantine - gîte dans le
village. On dit que les
troupes anglaises sont à
Lancaster le vicomte -

19^e Juin Caen tient toujours
ournée calme. Les camions
tank all. entrassent petit
taret. Tougy etc
l'aviation est intense

Dans la nuit nous entendons
 vers 2 heures une énorme explo-
 sion qui semble être une
 bombe. Les canons de gros
 calibre les sœurs s'ouvrent
 la maison tremble. On
 pense que cette bombe est
 tombée du côté de Naboth.
 On attend et se revoit diffi-
 cilement. Dans la matinée
 nous apprenons que ce serait
 un avion sans pilote qui
 serait tombé et aurait
 explosé dans un champ
 bordant le chemin allant
 à Villebadin - au village
 beaucoup de sites cassés.
 Les avions passent moins
 le pays est ravagé à
 200 ft. par personne.
 Quelques soldats dont 2
 n'avaient pu se coucher
 au château. D'autres à
 l'écurie.

20 Juin Dans la nuit 2 avions
 sans pilote bombardent
 Brun et le Fin.

Un off des S.F. avec moto et
clavier et camions annoncent
l'arrivée d'un col avec 3 off
et quelques camions.

Ce sera la 1^{re} occ.

21^{er} Juin un autre off arrive. couche
Chambre du Roi. Les camions
le suivent et tout vont s'
installer sous la tente
on dit que les Anglais font
à Cherbourg et que cela pèture
sur Troarn.

À la nuit le Lt. Wenger qui
était ici en 42 s'approche à la porte
et veut dire bonjour au per-
sonnel.

22^{er} Juin. Sont les lettres de Paris. Les
troupes continuent à passer
et se dirigent vers Paris.

28^{er} Juin Depuis trois jours. grand
mouvement de troupes. Sur
tout la nuit. Ici tout s'installe
sous la tente et les soldats
ne bougent pas du sac ou
eux et off. prennent leur
repas et ont leurs bureaux.
Seuls 3 off couchent au
Château.

Sans la nuit une bombe
 éclate tout près. Les fusées e-
 clairent le château et après
 le départ des off. et des ca-
 noniers - ce venant et un
 petit avion avec les off.
 P.S. que nous avons eus
 cet hiver.

Les jours succèdent aux
 jours sans grand change-
 ment. depuis 10 jours et y
 a dans le château plusieurs
 officiers dont un chef d'or-
 chestre de Berlin avec sa
 troupe. les exécutants sont
 environ 25. et couchent et
 travaillent dans orangerie
 ils tiennent yvaine et après
 midi dans le hall du château
 où il jouent de folie cou-
 cents. il y a toutes sortes d'
 instruments et un. Prayent
 pas du tout avec les autres
 troupes qui sont sous la
 fusée.
 At. hier la femme a été requi-

situation pour faire une
boulangerie. Il a fallu d'abord
arracher les saules, les ha-
garf etc mettre les chevaux
dehors à un grand cheval
pois et une vingtaine de
mitrons travaillent nuit
et jour pour le rattachement
de l'Armée Allemande.

La forêt est bordée de caissons
saules etc qui accidentent à la
route Madame par les petits
chemins complètement dé-
foncés et changés en cloaque
il y a de plus en plus de dépôts
sur les bâtiments - bois - clo-
tures - beaucoup de boue bar-
delements partout et de vil-
traillage sur les routes.

14 July
H.H.

Les jours succèdent aux jours
sans grand changement: on
dit que Caen est pris - que les
ruines avancent et sont à l'ok
de la Prusse orientale - mais
n'ayant pas de G.P.F. les nouvelles
sont de plus en plus erronées
Je trouve cette guerre et ces engins

modernes terribles peut qu'ils de-
tenaient plus de civils que de
militaires.

La France aura été envahie par
les Russes et écrasée par les autres
puisque la plupart de nos villes
sont détruites.

ici les mitrailleuses sont le pain à
la femme. Il est transporté dans
la forêt par les terrassiers de la
Commune requiescences cha-
que jour avec voitures et chevaux.
Un château se voit les mitrailleuses
qui longent la grille et des de
Blanc comme des serpillières et
se dirigent sous la tente
où ils dorment la nuit.

Les routes les longues chemins
de fer sont pleins de plus bou-
bards. Les Américains appa-
rent comme des bolides et
mitraillent les camions sur
les routes. Hier mardi soir il
y eut surprise des avions allemands
et un grand combat s'est
déroulé sur la forêt et la
plaine de Tel.
J'ai vu 3 fois d'incendie
cote Jilly et Beaumerciel =

J'avois aff. aurai-ent parais-
sant été abattu
Hélas nous nous tous des
temps pénibles tous de tous
ceux que nous aimons et ne
sachant pas si nous serons
encore fixés une heure
après.

5 Juillet
Hh

Je reçois un mot de Jacques
de Talanda m'annonçant
le décès subit de son frère
Alphonse le 29 juin d'enterré
le 1^{er} Juillet à Mâcon -
C'est un grand chagrin pour
moi d'apprendre cette triste
nouvelle me le sachant pas
souffrant car il avait chassé
tout l'hiver était même le
1^{er} une fois à Gouffern et
m'avait relégué - quelques
jours avant l'invasion!

Que de souvenirs inoubliés
ables depuis tant d'années
que nous chassions en
semble - Quelle affection
franche et profonde j'avais
pour lui et ses frères?

Nous nous étions connus en 1904
 par le 1^{er} de Certin et le Vautrigil
 St. Lait son le hallali en 4 de
 fort de Gouffern - le 9^{ème} 1904.
 Alphonse de Talanda était un
 des meilleurs veneurs de France.
 incomparable talent de lièvre.
 parfait gentilhomme. Le vrai
 franc de la vieille France.
 aimable avec toute population
 dans toutes les pays de Meuse.
 Mortagne Saige. Moulin
 la Mare. Gouffern Gouffern
 le Bourg St. Germain. H. Lalle
 ra partout chez grands et
 petits le plus profond regret.
 en parcourant les forêts le
 son de sa faulx et de ses
 hallali reviennent toujours
 dans nos coeurs.

16 juillet Hier matin une bataille de
 tanks cote Ben Talat - dès 5h
 matin je suis debout très au
 aise de la situation - le
 château les sites reviennent.
 dans la nuit du 14-15. Le
 chef de musique le Cap. Walter
 part avec ses 29 musiciens

22 July

la boulangerie est toujours là.
Vers 7 h soir les gros bombardiers
viennent sur le fort et lancent
des quantités de bombes sur le
village de La Eugénie. La plupart
des maisons sont démolies. Les
plusieurs personnes tuées ou
blessées. On ne comprend pas
le motif de cette attaque. Ils
s'attendent probablement à un
renouveau et la cote de Miquil
laune ou il y avait une base
chérie.

24 July

Nous au bombardement sur
cette d'où le dépôt d'Helice
était parti depuis deux jours.
Le fort Chateau de mes amis
de Manfrou est démolie -
et les dépendances très abî-
mées - plusieurs morts et
blessés.

6 août

Je tiens de passer la semaine
la plus pénible depuis la guerre
et si je ne remets pas de ces
heures atroces que je tiens de
vivre. Cependant il faut re-
mercier le Ciel que personne
ne soit tué ou blessé et que le
bourg quoique très abîmé soit
debout. après ces secousses
effroyables. Occas par ces bom-
bardements.

31 July à 5 h soir. J'étais dans ma
 chambre quand j'entendis. Les
 armoes de Charles Américains
 qui arrivent comme des trompes
 par la futaie et une très
 volute d'éclats surés de 50
 autres. Je me précipitai bien
 tête dans la galerie que je
 traverse en courant sous
 une grêle de verres qui me
 piquent. et ma combinaison
 est tachée de sang. Je descendis
 par l'escalier dans une cour
 très noire surant mes
 septièmeurs qui étaient au
 2^e étage et tout sous mes
 bottes sous le gros mur
 de l'escalier à la porte de la
 Cusine, les visages sont
 blancs les cœurs haletants.
 Les ombes continuent à
 éclater. Les terres à voler
 mais les murs tiennent
 bon. Le château est encore
 debout. Mais partout un
 assaut de terres et de poussière.
 Il est impossible de dire
 quel parquet ou tapis.
 plus un carreau aux fenêtres.

beaucoup sont arrachées
comme les portes.
Nous sommes et voyons que
ces 60 bombes ont été lancées
près de la Touraine en cercles
chaque côté sud. côté est et
orange. - Ferme.

Couler les constructions et
toiture sont très endommagées.
Les Américains en lançant
les bombes en cercles ont
certainement voulu effra-
yer les occupants et leur mon-
trer que la Nouvelle-Angleterre était
repérée. mais elle est toujours
là.

Les Américains sont en Metague
et occ. West Locust & Papillon
d'autres sont à Cherry Hill
Il y a une courbe à l. des coll.
Sur Montain qui ils ont repéré
aux Anglais - qui se dirigent
vers Dorchester.

L'Armée Américaine est du côté
du Maine et se dirige vers
Nogent le Rotrou.
Au Haras des P. ou a ordonné

d'évacuer les chevaux sur
Château du Lou - 40 sont déjà
partis - les autres suivront.
Les nuits sont de plus en
plus pénibles - je me sens
la tête brisée et très émue
par tous ces bombardements
il fait beau et très chaud
les rations de pain sont
diminuées.

Les réfugiés n'arrivent
plus et ceux dirigés hier
sur Allemagne se retournent
sur Chambois.

12 août Les heures sont de plus en
plus angossantes le canon
tonne et semble être côté
Douaumont - Fleris est évacué
S. Noyant et Mest seraient
puis depuis quelques jours
on se bat à l'ouest on
gagne le Mans. Alençon. Les
Allemands vers Noyant
cette nuit les avions tou-
bardent la route de Saizy
et essayent de la couper.

Les milliers de camions
 allemands sont détournés au
 nord et descendent vers
 Chambois. grande ténacité
 quelles heures d'angoisse
 et atroces à vivre.
 On apprend que Mr. des
 dignes conduisant des
 sections de loin sur la route
 de Lun. avait de l'huile
 et avait monté des sentes
 de ses blessures.
 Le Brig. de Gendarmerie d'
 ex-cel. soldat arrêté un
 jeune réfugié qui avait
 commis un délit est tué
 d'un coup de revolver à
 bout portant par ce dernier.
 On dit que la bataille est
 sur Valpaurbert se dirigeant
 sur Sees ou le canon tonne
 et aussi vers Courdi's. Noireau
 13 août Haus la nuit tous les officiers
 44. chez M. Lalou partent direc-
 tion Chambois et toute la bou-
 langerie qui était fermée. fut

partout direction Chambois, et
 toute la boulangerie qui était
 fermée fut à tout équilibre
 laissant quantité de farine
 pâtes sel masitaillerment que
 les français s'empressent piller
 aussitôt leur départ. C'est
 horrible et ceux qui accapa-
 rent ont le plus grand tort.
 Cette nuit du 14 au 15 est ter-
 rible on se couche tout ha-
 billé et on dort peu.
 Dès mon réveil on entend
 le canon se rapprocher on
 dit que les Américains sont
 au Pû et à la Logue.
 Le canon tiré à Courciville
 se dirigeant sur la forêt.
 J'hésite à aller à la messe
 où il y a très peu de monde.
 Le canon continue à tirer.
 Le cours du Château et à
 la tranchée on se défend
 et à midi on apprend que
 les Américains sont au

Pour en avoir 50 tant énorme
et canons.

Après le déjeuner je monte
au village. il y a 6 chars américains
cavaliers et environ 50 hommes. Les
canons sont tournés vers Cham-
bois. on entend le canon côté
Falaire Argentan. Les avions ne
cessent de survoler et on voit
partout des incendies.

15 août Les Américains sont au Mont
mais en très petit nombre.
Une off au château vient être
faite vite. la situation est
de plus en plus angoustieuse.
Car les troupes améric. n'ont
pas - et on me conseille d'éva-
cuer. nous couchons tous dans
la tranchée près du château
sous les mitrailleuses.

Le 4^e au matin une grande
bombardement continu
et nous repousse. Notre tran-
chée est tellement secouée
que j'ai l'impression que
nous allons être ensevelis
vivants. Les obus pas

sent sans arrêt et sifflant
 sur nos têtes. J'ai l'im-
 pression que le château doit
 être en flammes - mais
 dit que nous pourrions
 sortir de la trace que nous
 suivons que le château est
 encore de bout. Mais un
 nuage de fumée noire
 s'élève au dessus de
 la ferme qui est en feu.
 Il ne reste plus que les
 quatre murs -
 Mais qu'il y a une peur
 de chaleur - je remonte
 vite à la fourmilière.
 Chez mon fermier "et je
 m'aperçois en passant
 devant la Bastille qu'
 une obus y est entré et
 l'arrière toute envahie
 en pensant qu'il est
 préférable de s'éloigner
 du village de Moring le
 plus tôt possible -

16 Août Un officier Américain nous
 en donne l'ordre et vers 1 heure
 je pars à pied sur la route
 du vieux Sui. Ne sachant
 vraiment pas où aller
 à 200 m du Moung les obus
 se mettent à siffler au
 dessus de nos têtes car tous
 les Serpents et Serpents
 tiraient ainsi que tous
 les gens du village.

À chaque sifflement je
 me couche dans le fossé et
 à 2 h nous arrivons chez
 M. Duclot à l'Hamelicière
 où je reçois une accueil
 chaud de ces braves amis
 qui sont étonnés de notre
 venue et disent que ils sont
 au calme dans leur coin.
 Je descends au bas du pié-
 pentant y être tranquille
 et me repose de cette pé-
 nible équipée quand tout
 d'un coup toute la famille
 Duclot arrive au pas d.

course m'ordonnant de
 partir et de les suivre et
 nous m' dirigeant tous
 chez M. Verbeck - en se tenant
 tout à plat ventre tous
 les 20 mètres dans les
 orties pendant que les
 obus sifflent de plus bel.
 Je franchis une barrière
 fermée à clé - soulevée
 par M. Kuclo - franchis la
 route du Pin et si m' échoue
 chez M. Verbeck dans une
 grange où il y a déjà 50
 personnes et où je passe
 36 heures: il y fait très chaud
 les nuits sont très humides
 on m' apporte à boire et à
 manger - et tout le monde
 attend que la bataille
 du Boesig - pris et repris
 3 fois par les allemands
 soit terminée - nous sommes là entre la
 grosse batterie américaine
 dans un champ au dessus

de la rivière cote d'Alouette
 et la bataille du Roug.
 Le reste 10 jours chez M^r
 du Clos couchant dans
 leur tranchée chaque nuit
 et y allant aussi dormir
 le jour -
 On vit des heures pleines
 d'angoisse - le canon de
 celle du fort cote d'Alouette
 fort de Gouffern etc - des
 incendies partout -
 et qui retrouvera -
 quand on pourra retrouver
 son foyer.

Mes serviteurs sont chagrins
 pour le Roug depuis que
 la bataille est termin e.
 le château est occupé par
 un  t. Maj. Américain et
 quelques Anglais. On se
 bat encore du côté Cham
 bois.

20 Aout Le Roug est enfin libéré
 le 20 Aout mais dans quel
  tat le village aux deux
 tours détruit démoli ou
 brûlé - l' glise très ab im e.

Le domaine du Bourg des
dégâts matériels énormes.
Forêt. Parc. intérieur château
dépendances. orangeraie &
maison de maître fermes &c.

Le 21 Mai. Amiens. me
pente que le 27 août et je
suis sûr qu'il y a à cette date
bien eu des dommages et avec
l'impression que le château
s'effondre sous mes pas.
La grille est complètement
démolie par les Américains.
Les pelouses sont labourées
par les tanks Américains. 16
obus sont entrés dans le
château côté est.
murs intérieurs brisés.
toitures abîmées. Truucaux
tableaux. secrétaires sol-
utiles. Le parc et la forêt
touchés de branches cassées
d'arbres décapités sont un
désastre. si me demande
comment je ferais face à tout

Ces réparations car la guerre
 n'est pas finie et souvent
 et matériaux manqueraient
 complètement.
 Toute la vallée de la Rive
 est le Centre de la bataille
 les villages détruits et
 Argentan est un spectacle
 lamentable. Les Quartiers
 Gare - L'Herminier - L'Herminier
 n'existent plus. Courvaies
 L'Herminier Chambouis sont
 un véritable charnier.
 Les amoncellements de char
 d'assaut de chars et
 de cadavres qui dégagent
 une odeur torride.
 Le pillage s'exerce en grand
 et des milliers de cyclistes
 sont emmenés les Chasseurs
 aux cadavres pillés. Les mayors
 les tanks et les voitures et
 renouvellent chargés de cou
 vertures et de provisions
 faisant un commerce hor
 rible de ce butin.

10 Sept
44.

On entend des bon bardelements
cote Håre. qui n'est toujours pas
libéré. il en est de même à Prest
Lorient. L'Havre.
Les troupes allemandes occupent cote
Aix la Chapelle. et les troupes cana-
diennes seraient à 6^h de Boulogne
sur Mer.

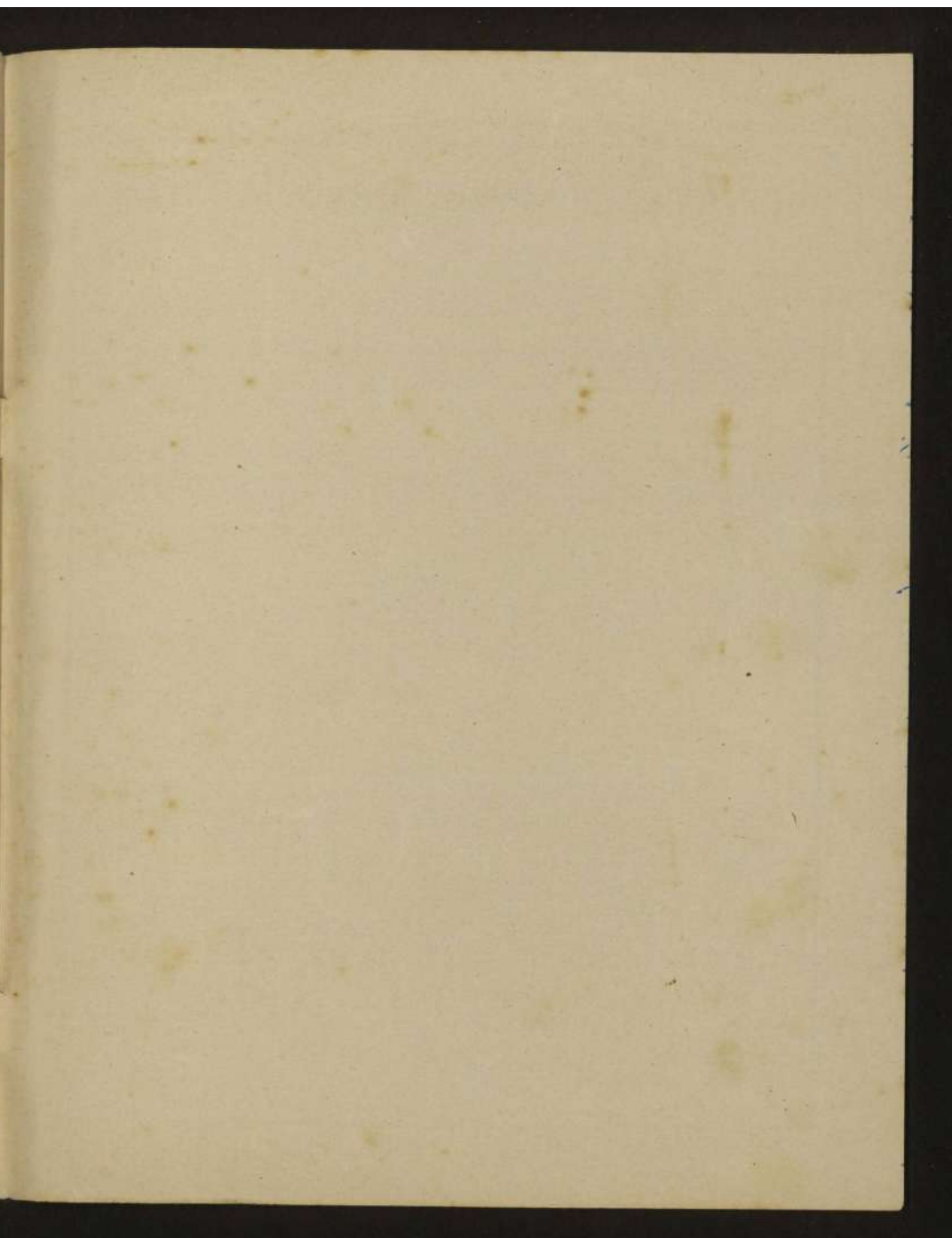


TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	1 font	2	3 fois	1 font	3	4 fois	1 font	4	5 fois	1 font	5
2	2	4	3	2	6	4	2	8	5	2	10
2	3	6	3	3	9	4	3	12	5	3	15
2	4	8	3	4	12	4	4	16	5	4	20
2	5	10	3	5	15	4	5	20	5	5	25
2	6	12	3	6	18	4	6	24	5	6	30
2	7	14	3	7	21	4	7	28	5	7	35
2	8	16	3	8	24	4	8	32	5	8	40
2	9	18	3	9	27	4	9	36	5	9	45
2	10	20	3	10	30	4	10	40	5	10	50
2	11	22	3	11	33	4	11	44	5	11	55
6 fois	1 font	6	7 fois	1 font	7	8 fois	1 font	8	9 fois	1 font	9
6	2	12	7	2	14	8	2	16	9	2	18
6	3	18	7	3	21	8	3	24	9	3	27
6	4	24	7	4	28	8	4	32	9	4	36
6	5	30	7	5	35	8	5	40	9	5	45
6	6	36	7	6	42	8	6	48	9	6	54
6	7	42	7	7	49	8	7	56	9	7	63
6	8	48	7	8	56	8	8	64	9	8	72
6	9	54	7	9	63	8	9	72	9	9	81
6	10	60	7	10	70	8	10	80	9	10	90
6	11	66	7	11	77	8	11	88	9	11	99
10 fois	1 font	10	11 fois	1 font	11	12 fois	1 font	12	13 fois	1 font	13
10	2	20	11	2	22	12	2	24	13	2	26
10	3	30	11	3	33	12	3	36	13	3	39
10	4	40	11	4	44	12	4	48	13	4	52
10	5	50	11	5	55	12	5	60	13	5	65
10	6	60	11	6	66	12	6	72	13	6	78
10	7	70	11	7	77	12	7	84	13	7	91
10	8	80	11	8	88	12	8	96	13	8	104
10	9	90	11	9	99	12	9	108	13	9	117
10	10	100	11	10	110	12	10	120	13	10	130
10	11	110	11	11	121	12	11	132	13	11	143
14 fois	1 font	14	15 fois	1 font	15	16 fois	1 font	16	17 fois	1 font	17
14	2	28	15	2	30	16	2	32	17	2	34
14	3	42	15	3	45	16	3	48	17	3	51
14	4	56	15	4	60	16	4	64	17	4	68
14	5	70	15	5	75	16	5	80	17	5	85
14	6	84	15	6	90	16	6	96	17	6	102
14	7	98	15	7	105	16	7	112	17	7	119
14	8	112	15	8	120	16	8	128	17	8	136
14	9	126	15	9	135	16	9	144	17	9	153
14	10	140	15	10	150	16	10	160	17	10	170
14	11	154	15	11	165	16	11	176	17	11	187